S

Ville de Genève
Direction générale
Date: 19 NOV. 2007
Objet: CA du 28/11
Division:
à traiter par:
Copies:

PMY
PMA

Monsieur Patrice Mugny
Maire de Genève
Mairie des Eaux-Vives
37, rue de la Mairie
CH-1207 Genève

Groupement
"Les habitants de la rue du Tir"
1, rue du Tir
CH-1204 Genève
Habitants_rue_du_tir@yahoo.com

Ville de Genève
Département de la justice
Reçu le 19 NOV. 2007
Action: CA
Copies:

Concerne : Beuveries, violence, et tapage nocturne à l'Usine
Pétition pour faire cesser les activités après minuit

Genève, le 1 novembre 2007

Monsieur le Maire,

La situation des habitants du quartier qui entoure l'Usine est devenue intolérable, et nous vous écrivons pour vous demander votre aide en vue de faire cesser les hurlements, bagarres, et autres violences physiques et sonores causées par les "soirées" qui commencent après 23h heures à l'Usine. A notre connaissance, il y a déjà eu deux meurtres en deux ans sur la Place des Volontaires, (une des victimes habitait dans notre immeuble, voir article de la Tribune de Genève ci-joint), et plusieurs blessés graves, à chaque fois de nuit et en relation avec la clientèle de l'Usine.

Tous les jeudis, vendredis et samedis, et parfois même en semaine, les beuveries et hurlements commencent vers minuit sous nos fenêtres et continuent jusque vers 6 heures du matin (des séquences vidéo sont à votre disposition). Ceci est dû au fait que les clients de l'Usine, souvent complètement ivres, entrent et sortent de l'Usine en hurlant des insanités, se bagarrent sur la Place, provoquant les aboiements de leurs chiens. Nombreux sont ceux qui viennent uriner et/ou vomir dans les entrées des immeubles environnants. Le grincement des barrières, lors de leur déplacement au moment de la fermeture, réveille alors ceux qui ont pu se rendormir.

Au matin, la place des Volontaires et ses environs sont jonchés de bris de bouteilles, de cannettes de bière, de mégots, et de seringues. Vers 6 heures, malgré la diligence des services de nettoyage qui passent plus d'une heure à nettoyer la Place, l'urine et le vomi subsistent dans les entrées des immeubles jusqu'au lundi matin. Pendant tout le dimanche 14 octobre, le caniveau devant le N°3 Rue du Tir est resté plein de sang. Tout ceci est malsain et particulièrement dangereux pour les enfants du quartier, les piétons, et les nombreux cyclistes.

La présence de vendeurs de cannabis et de cocaïne en soi ne nous empêche pas de dormir, sauf lorsqu'un litige commercial surgit en pleine nuit entre deux ou plusieurs dealers, ou entre un dealer et un client. Dans ce cas les hurlements sont garantis, avec blessés dans certains cas. Leur

présence en ces lieux est de toute façon directement liée au marché que représente pour eux la clientèle nocturne de l'Usine. La police nous a clairement expliqué qu'ils n'interviennent plus lors des "soirées" de l'Usine, suite à des jets de pierres et de bouteilles, objets que l'on retrouve ensuite dans les bacs à fleurs saccagés (voir photos).

Le quartier est désormais délaissé par la police, et la sécurité des habitants et de leurs enfants n'est plus assurée. Non seulement nos enfants dorment mal, mais nous ne pouvons pas non plus les laisser aller et venir librement aux alentours de la Place, de peur de les exposer aux sollicitations constantes des vendeurs de drogue.

Nous vous écrivons donc pour vous demander de faire interdire les soirées après minuit à l'Usine, afin de permettre au millier de personnes qui en pâtissent de dormir la nuit, et de retrouver une vie de quartier normale.

En vous envoyant nos remerciements à l'avance, nous vous présentons nos meilleures salutations et nous tenons à votre entière disposition pour tout complément d'information.

Groupement "Les Habitants de la Rue du Tir" (voir signature ci-dessous).

Pièces jointes:

Article de la Tribune de Genève
Photos

Habitants de la Rue du Tir soutenant la pétition

Nom, prénom	Signature
--------------------	------------------